

VILLAGE DE FOREZ

Cahier d'histoire locale - Association des Usagers
du Centre Social de Montbrison

Supplément au N° 3

1980, année du Patrimoine -

Nous avons voulu participer à l'effort de mise en valeur des monuments foréziens - qui parfois sont mal connus de nos compatriotes eux-mêmes.

C'est pourquoi un supplément de "Village de Forez" vous est présenté d'une manière un peu inhabituelle, sous la forme d'une pochette contenant les reproductions de quinze dessins à la plume d'Elie Lavigne.

Elie Lavigne, qui habite St -Rambert, a exposé à plusieurs reprises au Salon des artistes foréziens indépendants. Qu'il soit ici remercié de nous avoir permis, à titre gracieux, de reproduire ses oeuvres.

Nous avons pensé qu'il serait utile à nos lecteurs que ces dessins soient accompagnés de quelques courtes notices qui veulent être une invitation à une visite attentive et informée des monuments présentés.

Si l'accueil de nos adhérents et de nos amis est favorable, d'autres pochettes du même type pourraient être préparées à votre intention et finirait par constituer une véritable galerie des monuments foréziens.

Cette pochette a été réalisée par le Groupe de recherches d'histoire locale du Centre Social de Montbrison

Toute reproduction est interdite, sauf accord de l'Association des Usagers du Centre Social.

Les dessins sont d'Elie Lavigne.

La conception et la réalisation de cette pochette est l'oeuvre de Joseph Barou.

La partie documentaire et archéologique a été rédigée par Claude Latta.

VILLAGE DE FOREZ : bulletin trimestriel.

Siège Social : Centre Social de Montbrison, Rue des Clercs.

Directeur de la publication : Claude Latta.

Courrier-coordination : Joseph Barou.

Dépôt légal : 3ème trimestre 1980 - imprimé par nos soins.

Renseignements : écrire "Village de Forez"

CENTRE SOCIAL, B.P. 68 42602 MONTBRISON Cedex.

POMMIERS

L'histoire du village forézien de Pommiers est inséparable de sa belle église romane. Un prieuré bénédictin fut fondé dès le VIII^e siècle. L'église actuelle fut construite à partir du XI^e siècle, grâce aux largesses de Géraud II Comte de Forez en réparation, dit la légende, du meurtre de sa fille Sainte Prève par les frères de celle-ci. Jusqu'au XVIII^e siècle, le prieuré resta soumis à Cluny. La Révolution supprima le monastère et en 1821 l'église devint paroissiale.

L'intérieur de l'église comprend une nef de cinq travées couverte d'une voûte en berceau. Elle est flanquée de collatéraux voûtés d'arêtes. Au-delà du transept, le chœur est composé d'une travée droite et d'un hémicycle décoré d'une arcature cintrée reposant sur des colonnettes jumelées. Deux absidioles s'ouvrent sur chacune des faces orientales des croisillons.

Un caractère de rudesse et de gravité monastique marque l'extérieur de l'édifice. Le clocher carré est percé sur chacune de ses faces de petites baies en plein cintre.

Le cloître, reconstruit au XVIII^e siècle, s'appuie au sud de l'église. Les tours extérieures du logis du prieur furent réparées à la même époque. On peut admirer l'ensemble formé par l'église et le prieuré depuis un petit pont médiéval situé près de la route de Saint-Sulpice.

CHAMPDIEU

L'église de Champdieu est d'un style roman très pur que l'on peut dater de la fin du XI^e ou du début du XII^e siècle. Elle est construite sur le plan d'une croix latine avec nef et bas-côtés, transept et chœur à trois absides.

On entre par un narthex carré voûté d'arêtes qui précède la nef.

La nef comporte quatre travées. Elle communique par quatre arcades avec chacun des bas-côtés. Les piliers, plats du côté de la nef, sont cantonnés de demi-colonnes sur les trois autres côtés - ces demi-colonnes sont terminées par des chapiteaux romans sculptés. La nef, qui ne comporte pas de fenêtres hautes, ne reçoit d'autre lumière que celle des fenêtres romanes des bas-côtés. Le carré du transept est couvert d'une coupole à trompes. Les bras du transept sont voûtés en berceau, comme la nef, éclairés de trois baies romanes et ornés d'une triple arcature. Le chevet de l'église comporte une abside centrale décorée de sept arcades et deux absidioles.

Sous le chœur s'étend une crypte à laquelle on accède par des escaliers placés dans un bras du transept. La crypte centrale - elle-même flanquée de deux chapelles latérales - comporte deux rangées de trois colonnes aux chapiteaux ornés d'entrelacs et de feuillages.

A l'extérieur l'église tout entière est insérée dans les fortifications du prieuré de Champdieu, élevées au XIV^e siècle. De grandes arcades mâchicoulis ont été lancées au-dessus des contreforts de l'église qui leur servent d'appui. Au-dessus du transept s'élève un magnifique clocher carré à deux étages éclairés de baies. A gauche de l'église, une ancienne salle du prieuré a un beau plafond à caissons et une peinture murale représentant la Cène. On a une belle vue de l'ensemble depuis la cour du prieuré.

MONTVERDUN

L'église et le prieuré de Montverdun sont situés sur un pic basaltique d'où l'on a une très belle vue sur la plaine du Forez et dominant le village actuel établi au pied du pic.

Montverdun a eu très tôt un prieuré bénédiction (1010) qui, au XIII^e siècle, dépend de l'Abbaye de la Chaise-Dieu (le futur pape Clément VI aurait été novice à Montverdun) ; le prieuré subsiste jusqu'en 1701.

Aujourd'hui, on entre dans la grande cour par une porte en plein cintre devant laquelle se dresse une croix en pierre de Volvic. A gauche, une grande salle souterraine voûtée. A droite, les anciens bâtiments du Prieuré qui a été en partie reconstruit à la fin du Moyen-Age. Dans la cour de celui-ci, on voit une très belle galerie en charpente de sept travées.

L'architecture de l'église n'est pas homogène : les nefs sont gothiques, le choeur et le transept sont romans.

Les deux nefs - une nef majeure et, au sud, un bas-côté - sont formées de trois travées voûtées sous nervures, aux clefs de voûte armoriées. Les fenêtres sont à meneaux et à remplages flamboyants.

Le transept est voûté en berceau ; à la croisée se trouve une coupole montée sur trompes.

L'abside romane est éclairée par trois fenêtres en plein cintre cantonnées de colonnettes, elles-mêmes élevées sur un stylobate continu. Les chapiteaux sont ornés de feuillages, entrelacs, scènes bibliques.

Plusieurs dalles funéraires portent des inscriptions.

Dans la chapelle St Roch (à droite), dalle funéraire de Renaud de Bourbon, archevêque de Narbonne et prieur de Montverdun (XVe). Son effigie est gravée au trait.

Dans l'abside, derrière une grille, la châsse d'argent de Saint Porcaire est un chef-d'oeuvre de l'orfèvrerie lyonnaise du XVIIe siècle. Les reliques qu'elle contenait sont déposées dans la châsse en bois doré qui est dans la chapelle Saint Porcaire (à gauche).

A l'entrée de la nef, un bénitier (XVe) porte des images du soleil et de la lune.

Derrière l'église, l'ancien cimetière, en partie abandonné aux herbes folles, est un lieu plein de romantisme et offre une autre vue sur l'église et le prieuré.

SAINTE-ROMAIN-LE-PUY

L'église de Saint-Romain-le-Puy, qui est un des joyaux de l'art roman forézien, est érigée au faite d'un piton basaltique dominant la plaine du Forez. Elle était autrefois englobée dans tout un ensemble de constructions : un château et un prieuré (dont on peut voir encore les ruines). L'église est curieusement formée de deux édifices accolés, l'église primitive (fin Xe siècle) ayant été agrandie au début du XIe siècle. La partie la plus ancienne est la nef actuelle formée de trois travées de dimensions irrégulières (la troisième travée est l'ancien choeur de l'église). Puis cette église étant devenue trop petite par suite de son affectation en église priorale (sous l'autorité de l'abbaye d'Ainay), on défonça le choeur afin d'ajouter une nouvelle construction qui doublait la capacité de l'édifice. Une nouvelle travée fut construite ainsi qu'un transept sur lequel s'ouvrent deux petites absidioles et un choeur précédé d'une travée droite. L'architecte, profitant de la forte déclivité du terrain, construisit sous la nouvelle abside une crypte éclairée par trois fenêtres dont les arcs en plein cintre reposent sur des colonnes.

Le portail de style gothique a été reconstruit au XVe siècle par le prieur Jacques de Bouthéon.

Le clocher : il est quadrilatéral. Chaque pan est percé de deux fenêtres avec colonnettes et chapiteaux

La décoration et son symbolisme.

1) Les frises extérieures, formées de plaques juxtaposées, empruntent leurs thèmes à l'Orient et au celtisme ainsi qu'à l'Ancienne Alliance (Adam et Eve).

2) L'intérieur : la sculpture des chapiteaux révèle une influence byzantine. Les principaux motifs sont des croix à fleurs de lys, des entrelacs formés de trois rubans, des cornes de bélier (le bélier du Sacrifice d'Abraham, préfigure biblique du sacrifice du Christ).

Saint-Romain était, comme beaucoup d'églises, entièrement peinte à l'intérieur. Les fresques (XVe) reproduisent les martyres de Sainte Catherine et de Saint Romain.

3) La crypte

Les thèmes des chapiteaux de la crypte sont apocalyptiques : des lions (symbole d'avertissement), des paons (le paon est symbole du paradis et aussi d'éternité à cause de sa chair réputée imputrescible).

LA COLLEGIALE NOTRE-DAME DE MONTRISON

La collégiale Notre-Dame de Montbrison de style gothique forézien est le plus beau et le plus grand des monuments religieux de notre province.

Sa construction s'est faite en plusieurs étapes de 1212 à 1446. Le fondateur en est GUY IV, Comte de Forez (1203-1241). Il acheta un terrain sur la rive droite du Vizézy qui appartenait alors à la paroisse de Moingt. La Charte de fondation est de 1223, mais les travaux avaient commencé dès 1212. En 1226, fut scellée une pierre d'honneur au fond de l'abside : elle commémore le début des offices.

On construisit assez rapidement le chœur et la première travée de la nef (1ère moitié du XIIIe). Les travaux furent ensuite interrompus, faute de ressources. Ils reprurent au début du XIVE (2e, 3e et 4e travée) et au milieu du XVe (5e et 6e travée - façade et clocher).

Les chapelles latérales ont été ajoutées au XVe et XVIe s. et sont de style gothique flamboyant.

La façade occidentale et le portail (XVe) donnent une impression de puissance. Les lignes sont sévères : le portail est encadré de deux tours épaulées de gros contreforts. Le clocher nord, seul achevé, possède deux étages percés à chaque face d'une double baie décorée de blasons (Forez et Bourbon).

Le portail (1429) est traité avec une richesse qui contraste avec l'austérité de la façade : il comporte un tympan sculpté surmonté de voussures en arcs d'ogive.

Au tympan, la place d'honneur est occupée par une statue de la Vierge portant son enfant (XIIIe ou XIVE siècle).

L'intérieur se compose d'une nef centrale de six travées, de collatéraux sur lesquels s'ouvrent des chapelles, et d'un chœur.

Les voûtes de la nef à croisées d'ogive sont à 20 mètres de hauteur. Elles reposent sur des piliers à base polygonale. La nef est éclairée par des fenêtres hautes, situées au-dessus des collatéraux.

Le buffet d'orgues (XIXe) repose sur une tribune néogothique.

L'abside est la partie la plus ancienne. Le plan en est polygonal : à l'extérieur le chevet est épaulé par des arcades et des contreforts.

L'abside est éclairée par trois hautes fenêtres. La voûte retombe sur de fines colonnettes. Le chœur comprend également une travée droite.

L'église abrite plusieurs tombeaux, en particulier celui du Comte Guy IV : le gisant, les pieds posés sur un lion (symbole de force), est encadré de quatre angelots.

SURY-LE-COMTAL

L'église de Sury-le-Comtal est du XVe siècle. Elle dresse son élégant clocher gothique au-dessus de la plaine du Forez. Celui-ci a grande allure avec ses baies élancées, la balustrade qui le surmonte. Il porte un petit clocheton. L'église, accolée au château, s'ouvre par un large portail. Le plan intérieur est à trois nefs, chacune de trois travées, sans transept. Le chœur est très profond. Une tribune seigneuriale, communiquant avec le château, est élevée dans la troisième travée à droite et fermée par une fenêtre ajourée et sculptée.

VERRIERES

Une première église fut fondée par le Comte Guy IV de Forez. Elle fut entièrement reconstruite au XVIe siècle dans le style gothique forézien - "c'est une des plus belles églises de nos montagnes" (Th. Rochigneux). Elle comporte trois nefs, le chœur a une travée terminée par un chevet à trois pans. Les piliers, polygonaux, sont formés de quatre grosses colonnes et de quatre colonnettes engagées. Toutes les fenêtres sont en gothique flamboyant et à un meneau.

Le clocher est flanqué de quatre contreforts d'angle surmontés de pinacles, il est divisé par des larmiers. Le portail se compose d'un triple rang de pieds-droits séparés par des niches et terminés par des voussures ogivales.

ROCHEFORT

Rochefort était un château situé sur la grande route d'Auvergne et une paroisse réunie aujourd'hui à celle de St-Laurent. L'église est du XIIIe siècle. Elle est située à l'intérieur de l'ancien château qui a été démantelé à la fin du XVIe siècle et dont le portail en plein cintre est encore debout.

LA TOUR DE MOINGT

La seigneurie de Moingt fut donnée par le Comte Guy IV de Forez au chapitre de Notre-Dame de Montbrison qui la posséda jusqu'en 1790. Du château, il reste notamment une porte d'entrée ogivale et une haute tour cylindrique à diamètre plus faible à sa base qu'au sommet ; cette tour a été l'objet d'exhaussements successifs.

LA CROIX DE MARGERIE

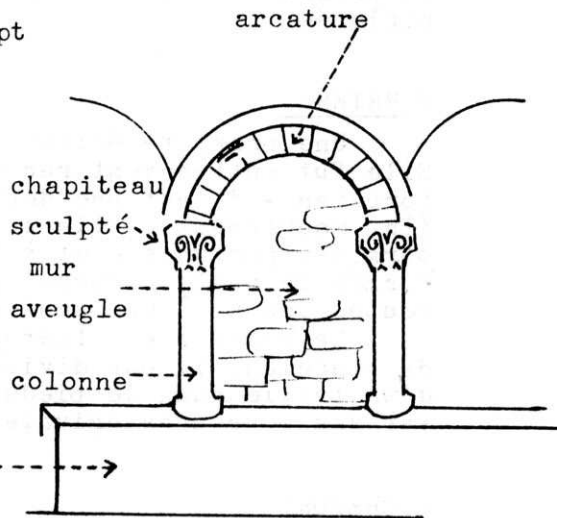
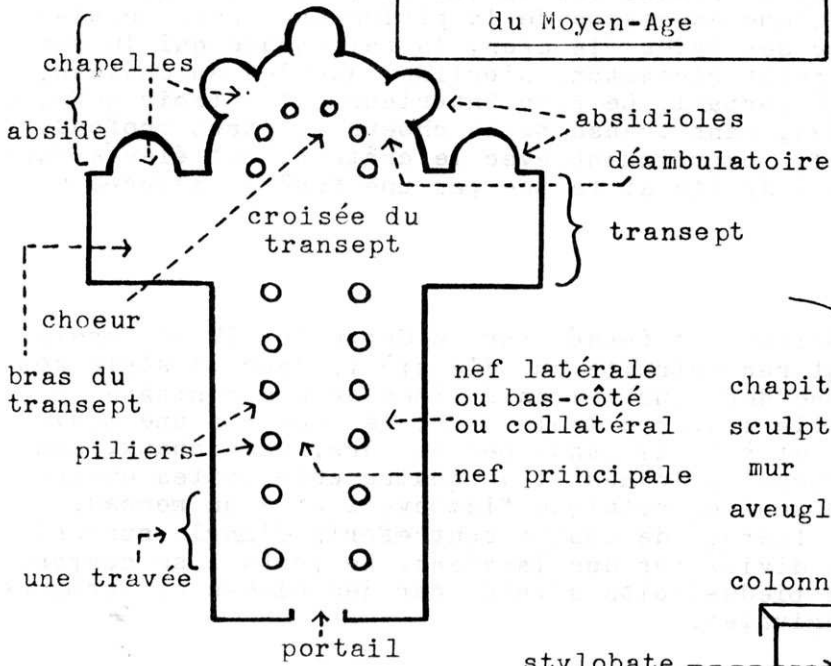
Elle est formée d'un croisillon accolé sur les deux faces par un quatre-feuilles en relief. L'iconographie est de facture romane archaïsante. D'un côté, le Christ ; au revers, la Vierge couronnée présentant l'enfant Jésus. Le fût et le socle à tablette sont des restaurations.

POUR ALLER PLUS LOIN : BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- F. Thiollier : Le Forez pittoresque et monumental, 2 tomes, 1889 .
Réédition : Horvath, 1978.
- Dictionnaire des églises de France, tome II B, Auvergne, Limousin, Bourbonnais. Editions Robert Laffont, 1966.
- L. Bernard : Les croix monumentales du Forez, St-Etienne, 1971.
- O. Beigbeder : Forez, Velay roman, éditions Zodiaque, 1962.

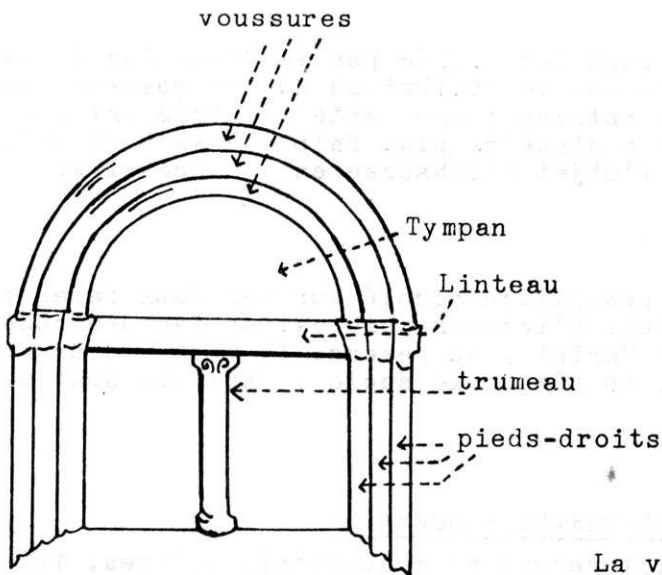
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

du Moyen-Age

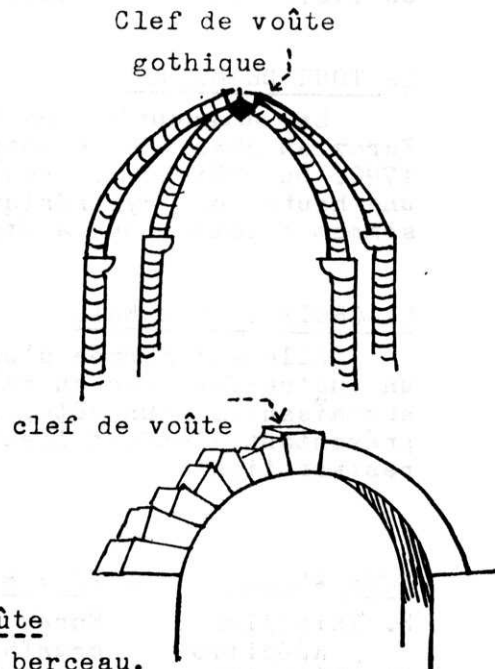


Les éléments du plan

Décoration : un exemple.



Les éléments d'un
portail.

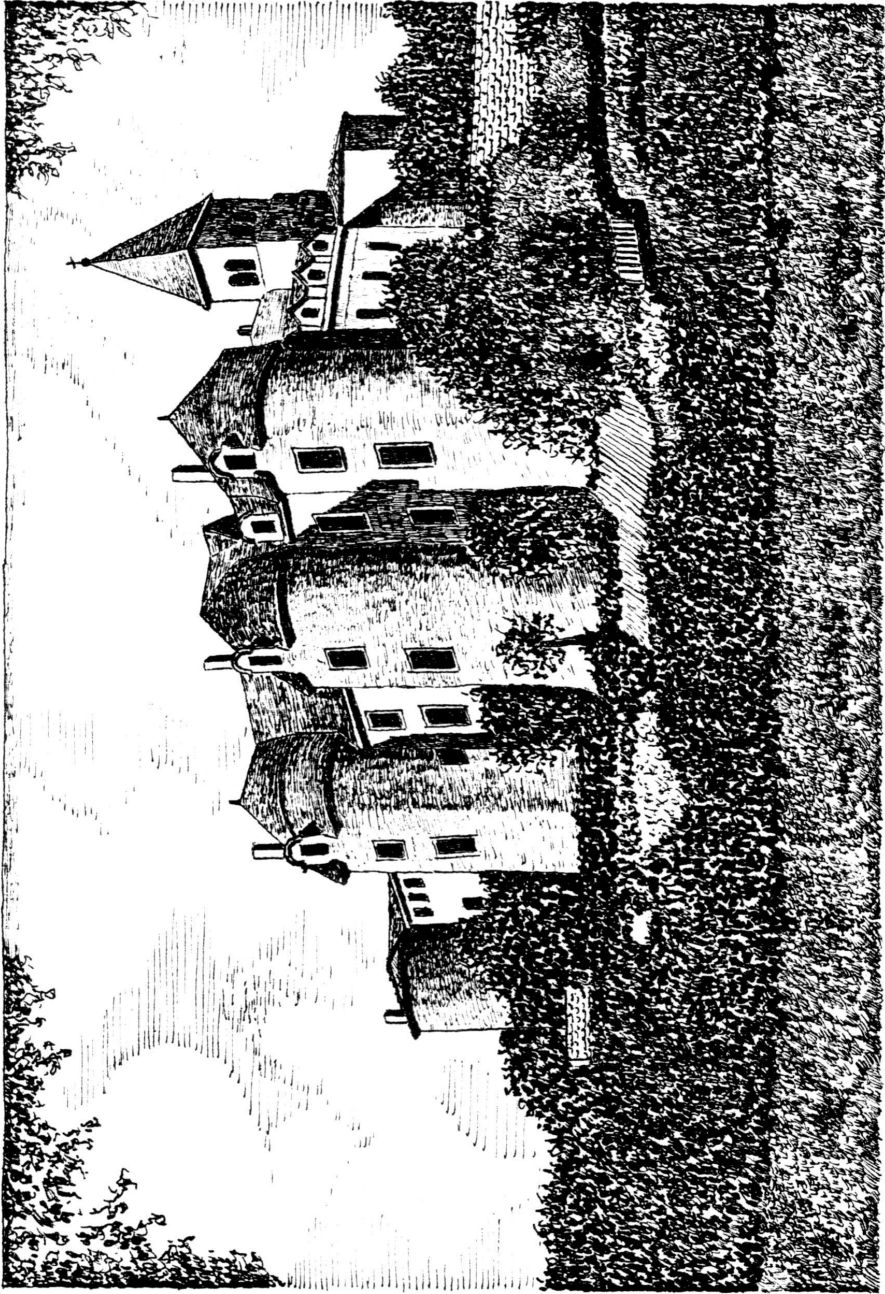


La voûte
romane en berceau.



Pommiers. en. Forez

e. Laigne



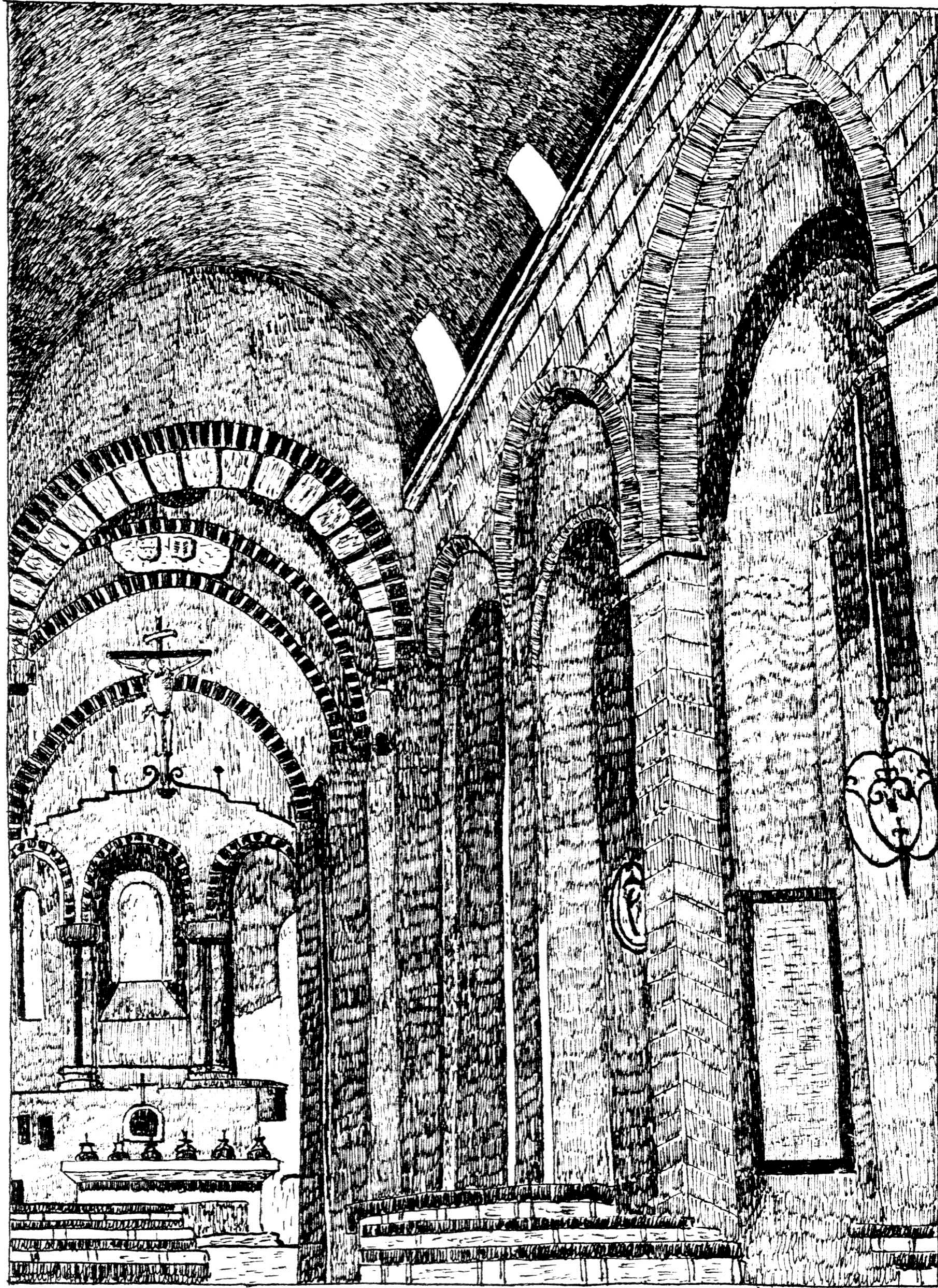
d. Parquet

Pommiers-en-Forez



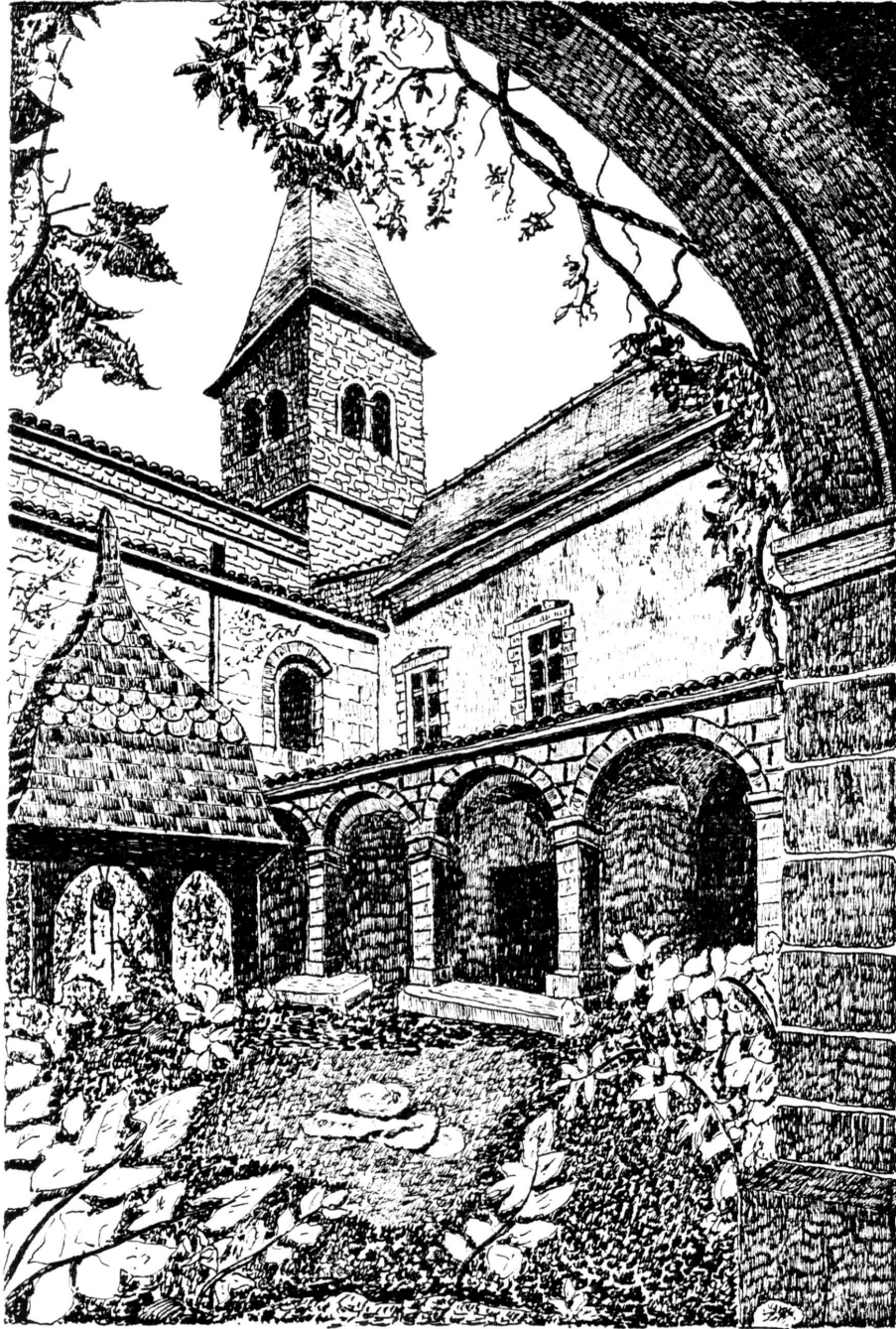
Pommiers-en-Forez

à. Lavigne



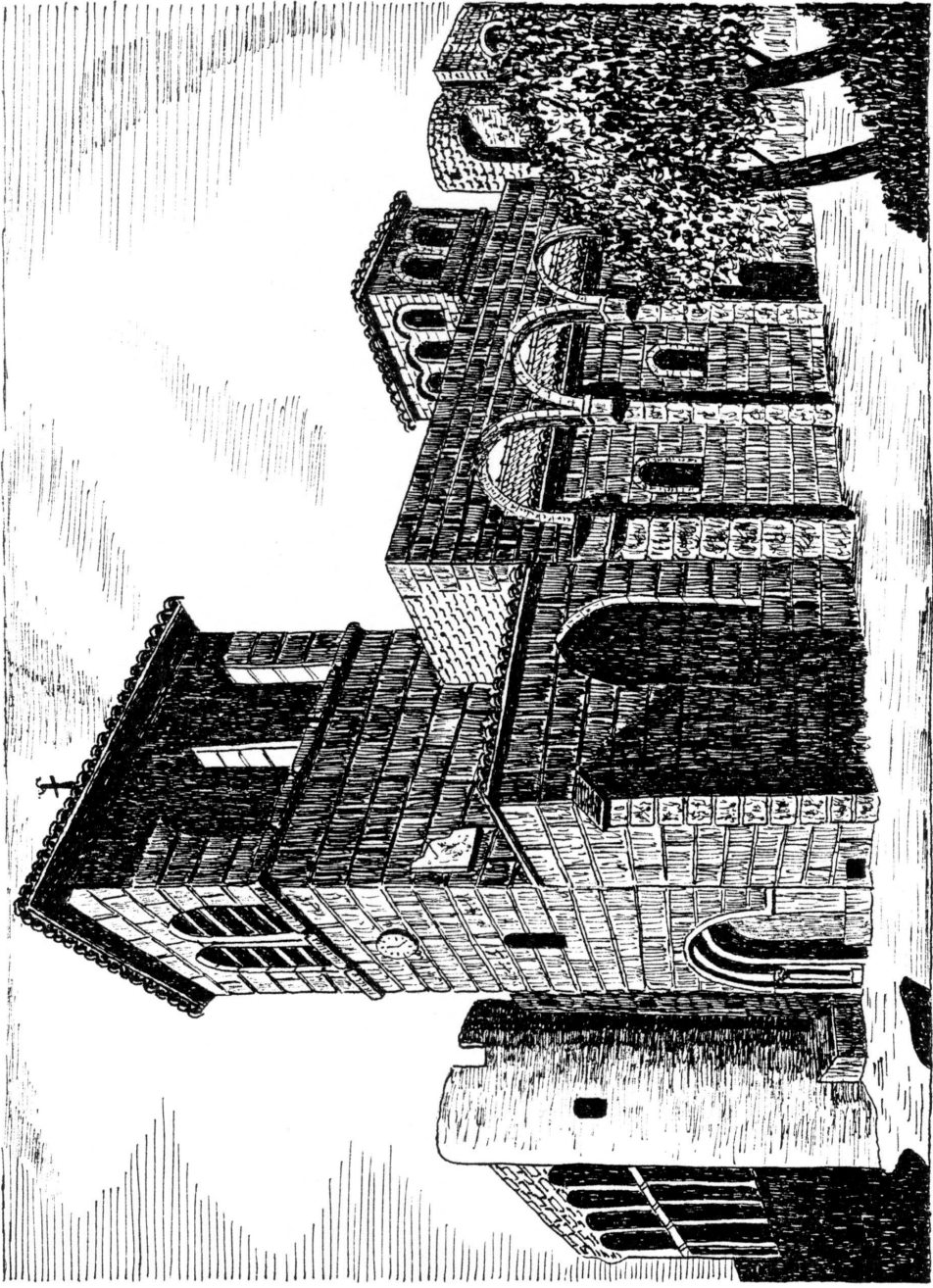
Pommiers-en-Forez

é. Lavigne



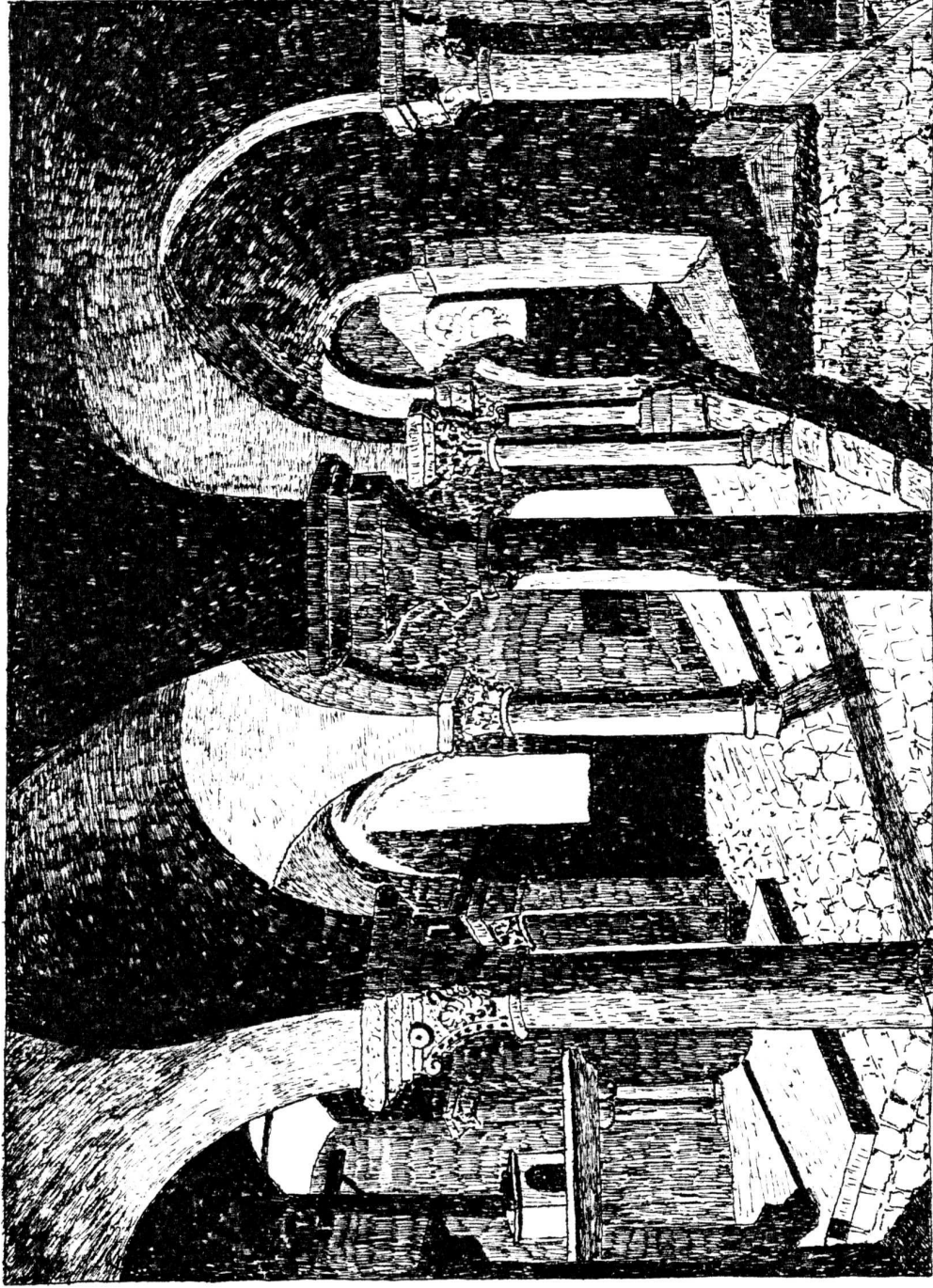
Pommiers-en-Foiz

à laigne



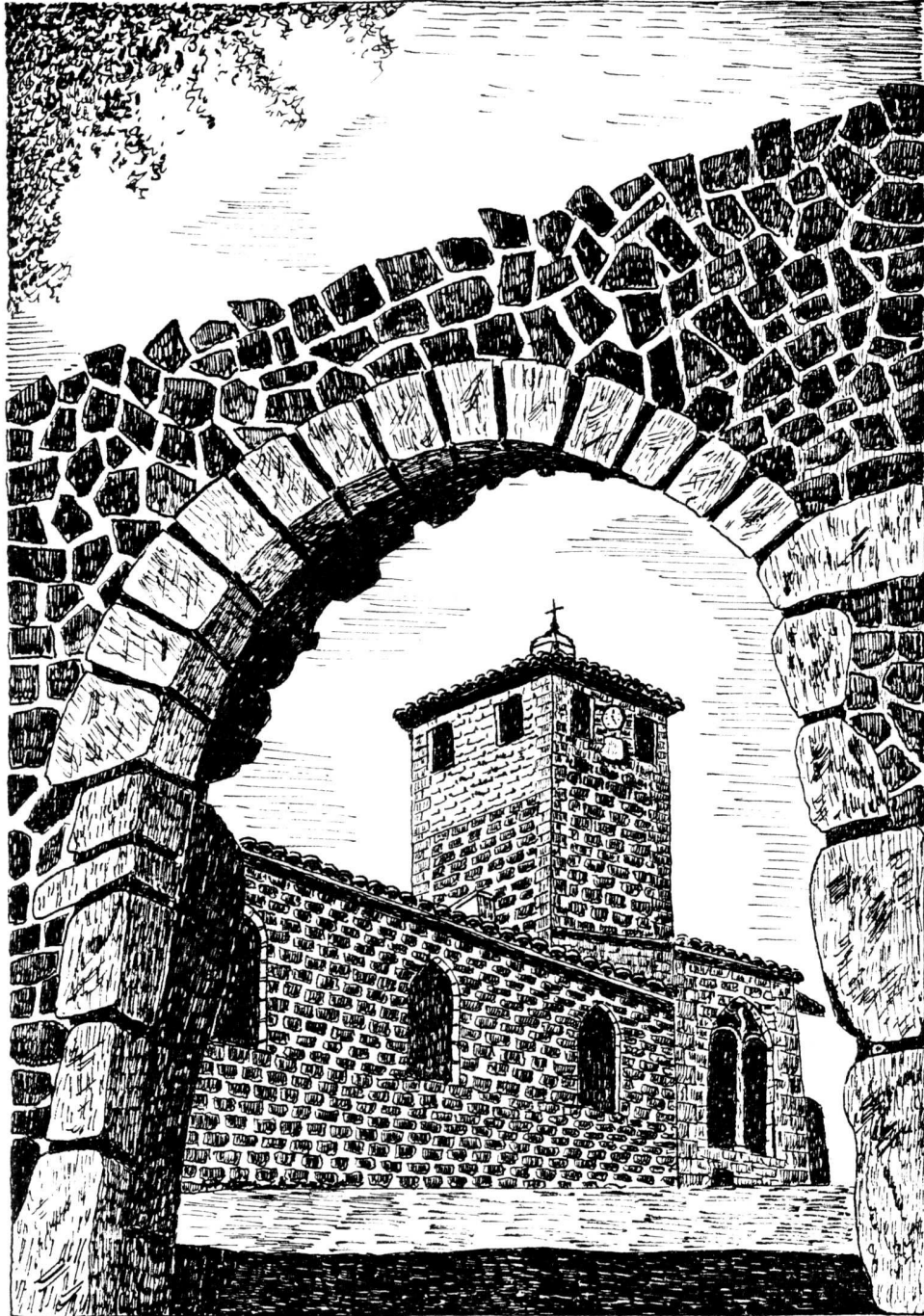
e. Savigne

Champdieu



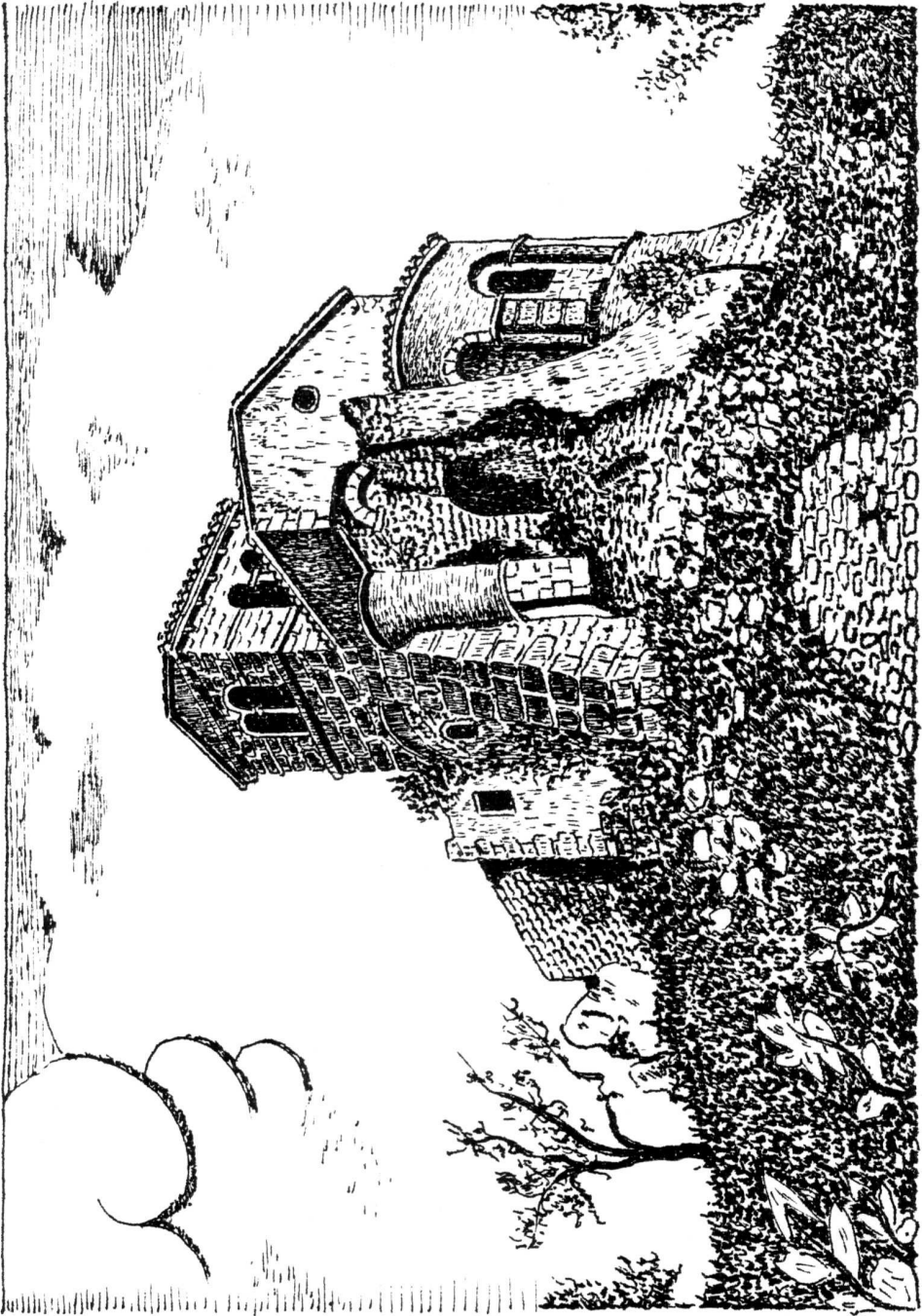
é. Ravigne

Crypte de Champdieu



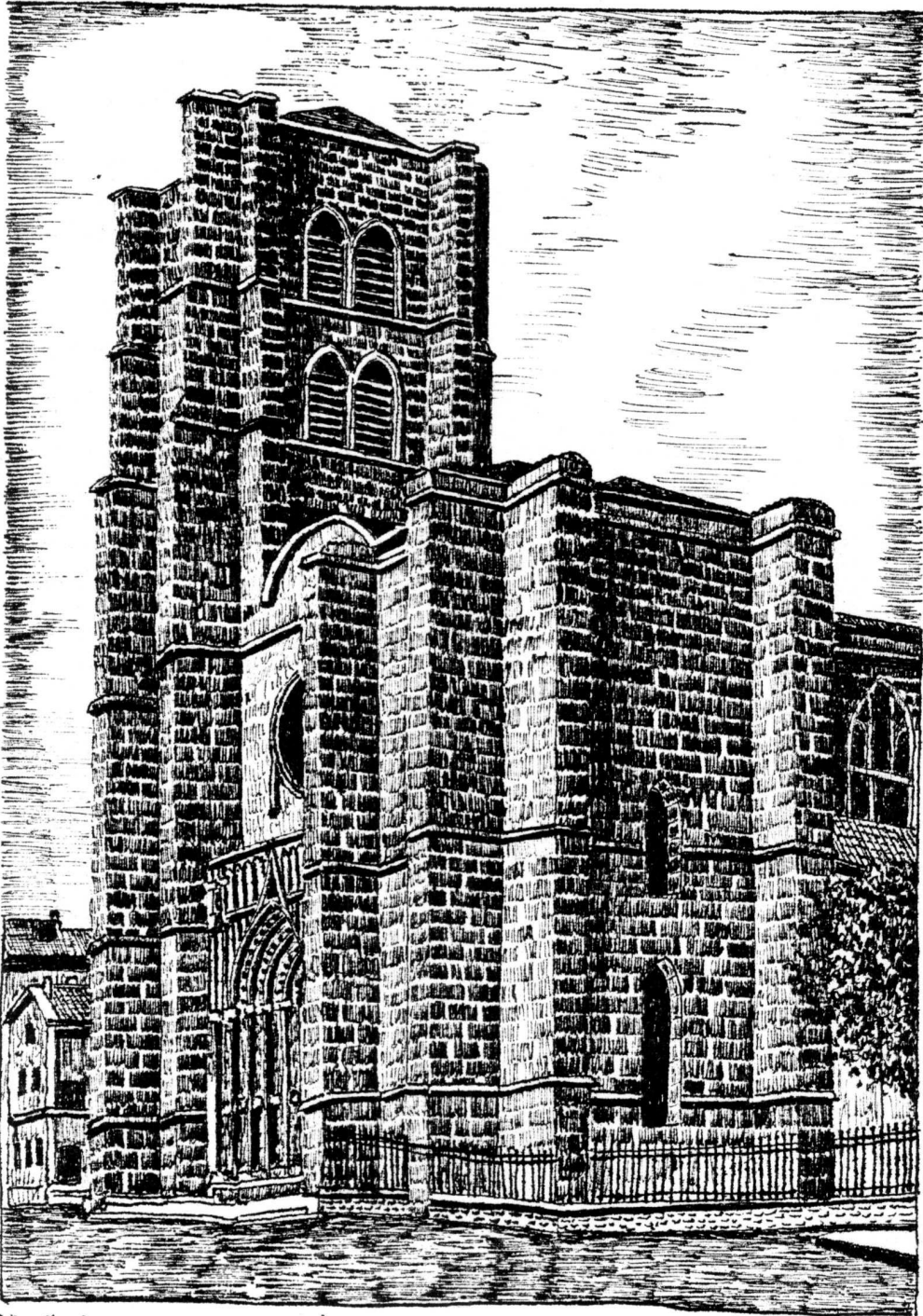
Montverdun

é. Laigne



d. Rodrigue

S^t Romain-le-Puy



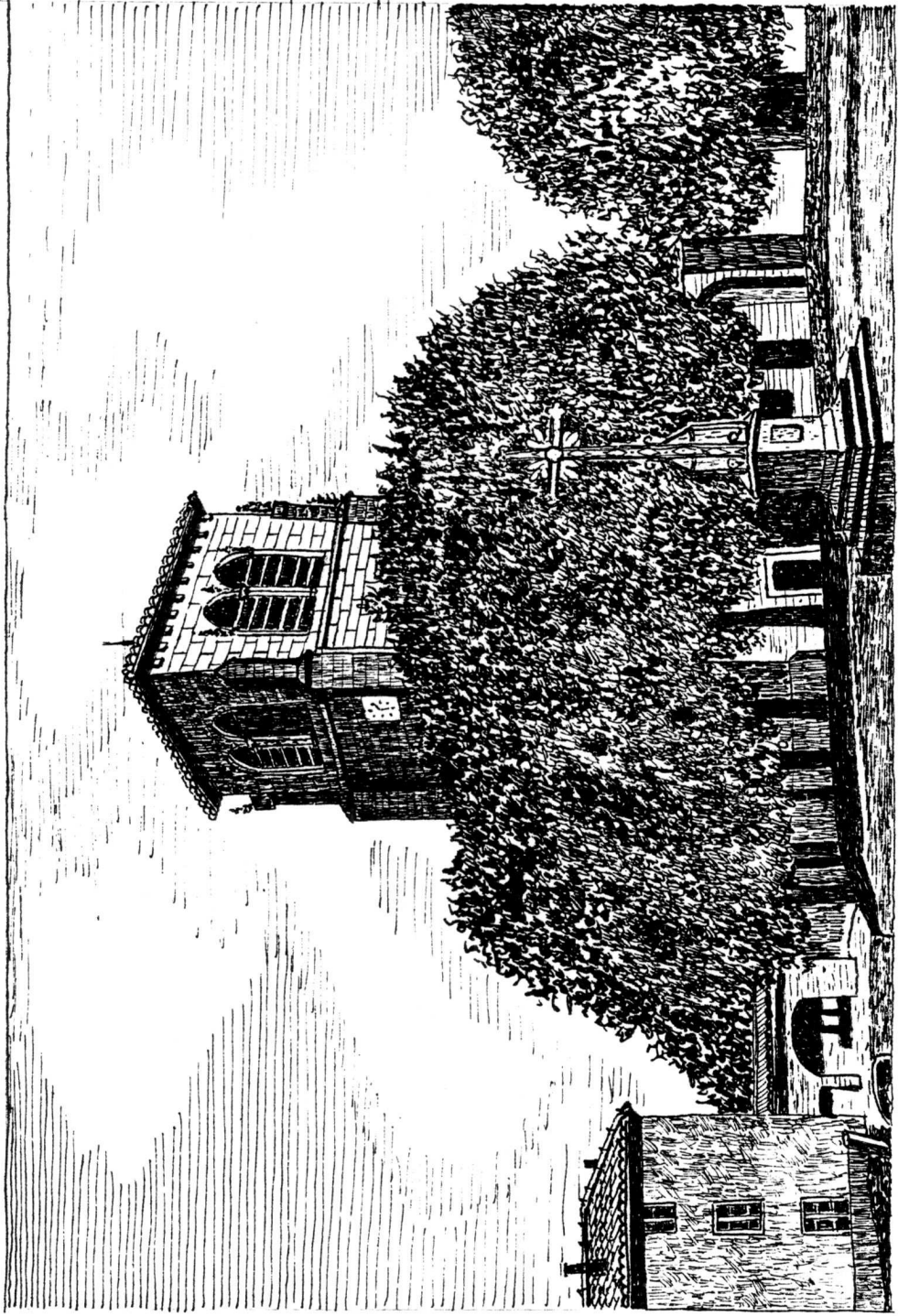
Montbrison

e. Paigne



É. Savigne

Sury-le-Comtal



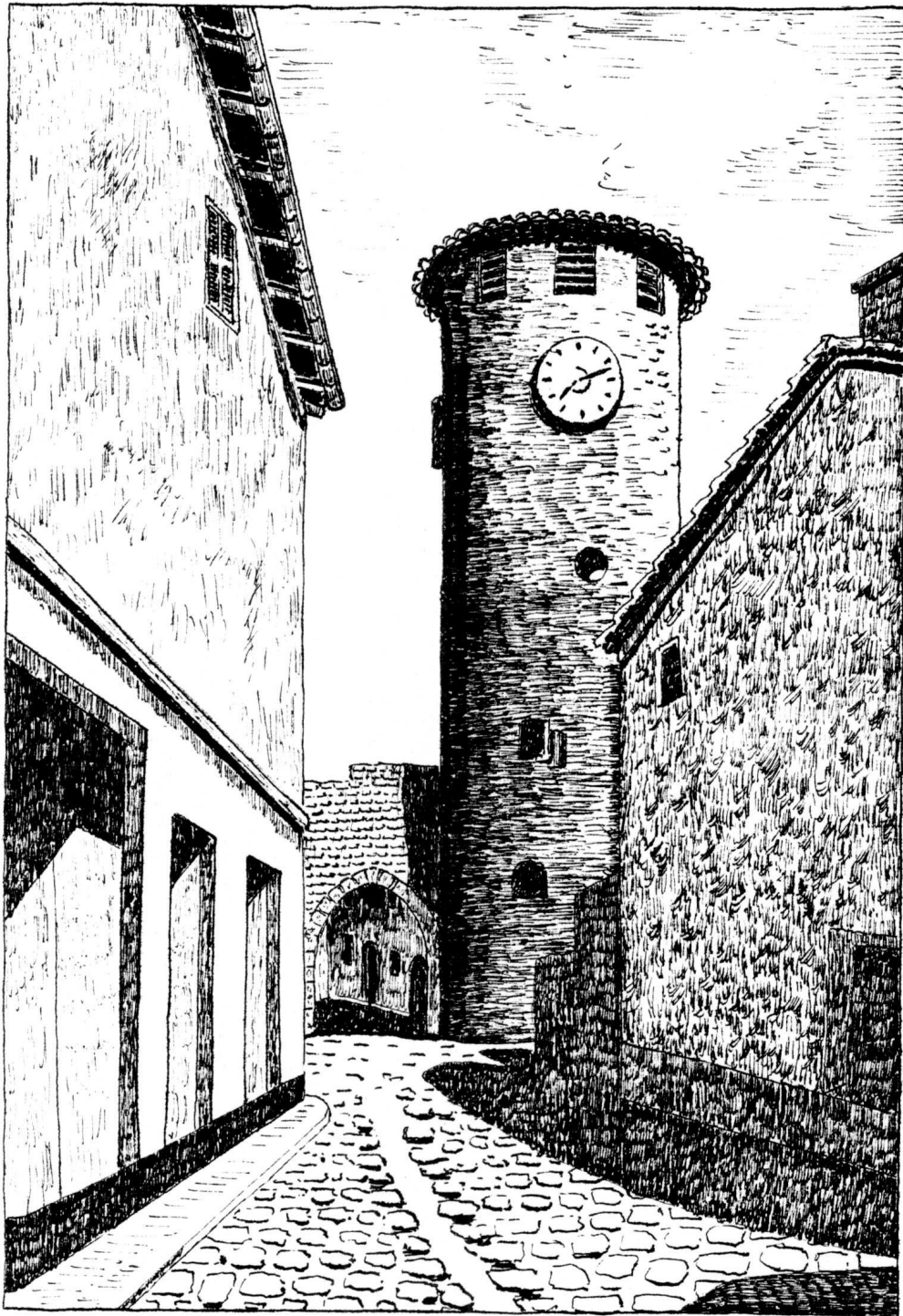
à Parique

Verrières-en-Forez



Rochefort

é. Parigne



Moingt

É. Parigne



Croix de Margerie

J. Ravigne